



Après avoir voté le compte administratif 2019 à hauteur de 720 288 399 Fcfa, 5 minutes ont suffi à des conseillers pour demander un audit, sur la gestion du maire Ndzouebeng.

720 288 399 Fcfa ! Tel est le montant du compte administratif, exécuté en recettes par la commune de Nkong-Zem, pour le compte de l'exercice budgétaire 2019. Il a été réalisé en valeur relative à 75,86% du budget primitif, équilibré en recettes et en dépenses à 949 475 229 Fcfa.

En dépenses globales, ce même budget a été exécuté à 697 778 638 Fcfa. Soit en valeur relative à 63,49% des prévisions budgétaires initiales. L'analyse de ces chiffres a ressorti un excédent des recettes sur les dépenses, d'un montant de 22 509 761 Fcfa en valeur absolue.

Egrenant son rapport de présentation, David Dongmo, maire, a noté que « Ces crédits d'investissement et d'équipement ont été essentiellement financés par l'Etat, ainsi que des partenaires au développement tels : le Programme national de développement participatif, PNDP, et l'Union européenne... » Continuant, il a observé que le taux élevé de consommation de ces différents crédits participe, de la volonté de l'exécutif municipal, de booster le développement socio-économique de l'arrondissement.

Pour le reste, deux faits majeurs ont semblé donner un cachet singulier, aux travaux de la

session. Tout d'abord, le magistrat municipal a présenté, aux conseillers et à l'assistance, ses pairs des autres communes du département, en présence de qui les travaux se sont déroulés. Pour la circonstance, il a annoncé la volonté partagée qui les anime de travailler en synergie.

Ensuite, lorsque le maire a accordé 5 minutes aux conseillers pour boucler les divers, l'ex-maire Kenfack (mandature 2007-2013) a pris la parole pour demander qu'un état des lieux soit effectué, à l'heure où l'exécutif actuel commence sa gestion.

Réagissant à cette demande de l'ex-maire, le maire en poste a observé à l'intention de son auditoire : « Le conseiller formule cette demande parce qu'ils ont constaté des choses, qui n'étaient pas très orthodoxes dans la gestion. Mais, je pense que je vais me rapprocher du préfet et du délégué du MINDDEVEL, pour m'enquérir de la procédure à suivre, ainsi que de la suite à donner à ces faits... »

Des conseillers reprocheraient à l'ex-maire, Ndzouebeng, de n'avoir travaillé que pour son seul épanouissement.

Notons qu'en dévoilant sa pensée, le maire Kenfack a ainsi suggéré de faire auditer la gestion de l'ex-maire Ndzouebeng (mandature 2013-2020), qui a pris sa succession aux commandes de la commune, sans rien auditer, malgré le gouffre de déficit que Nkong-Zem accusait alors.

Mais, en faisant une lecture entre les lignes, l'on a le sentiment que l'ex-maire Kenfack a une majorité des membres du conseil, en accord avec lui. Car, selon des mauvaises langues, cette manière de voir l'affaire s'illustre bien par un reproche, que nombre de conseillers ruminent encore contre l'ex-maire Ndzouebeng.

Malgré les bonnes œuvres qu'il a réalisées partout dans la commune, d'aucuns lui reprocheraient toujours de n'avoir placé en vitrine que son image personnelle, et son seul épanouissement professionnel, en pratiquant alors une gestion solitaire des affaires collectives.

Observons que malgré la guerre d'usure et le soutien appuyé de certain chef traditionnel supérieur, Ndzouebeng (Bafou) n'avait pas pu faire le poids devant l'actuel maire (Baleveng), alors candidat concurrent. Car, sur les 41 membres que compte le conseil, il n'avait capté que les votes de 11 de ses pairs. Or, les Bafou sont 28 contre 13 Baleveng.

Ce qui veut dire que dans le meilleur des cas, 17 Bafou l'avaient vomi. En tous cas de figures, ses "frères" avaient massivement voté pour son adversaire, malgré la "messe et le spectacle" de conditionnement, qui s'étaient tenus à la chefferie avec les conseillers, pour désamorcer les bombes parsemant le chemin, qui devait mener à sa réélection.